



Madame, Monsieur, Chers Clients,

Commentaire de gestion de septembre 2025

La première baisse de taux annoncée par la banque centrale américaine a tenu ses promesses et a tiré les marchés vers le haut. Deux autres baisses sont anticipées d'ici décembre et il ne faudrait pas que la trop bonne santé de l'économie américaine les remette en question. Car contre toute attente, la croissance américaine a été révisée à la hausse au 2^{ème} trimestre soutenue par de solides dépenses des ménages au mois d'août. Ménages qui ont vu leurs revenus augmenter tandis que l'inflation était en ligne avec les attentes. Des bonnes nouvelles côté US mais point trop n'en faut. Nous sommes dans l'ère du « bad news » is « good news ». C'est un peu pervers mais c'est ainsi. Tout ce qui pourrait remettre en cause les prochaines baisses de taux ne sont pas de si « bonnes nouvelles ».

En Europe, c'est plus mitigé mais comme les baisses de taux, c'est terminé pour l'instant, il n'y a plus beaucoup d'enjeux avant la publication des résultats du 3^{ème} trimestre. Les moteurs de jadis (Royaume-Uni, France et Allemagne) subissent une dégradation du secteur manufacturier alors que l'Italie est portée par une amélioration de la confiance des ménages. Les autres pays du sud conservent leur niveau.

Sauf regain des tensions commerciales ou incident géopolitique, nous pourrions terminer l'année sur ce courant positif. La saison des résultats du 3^{ème} trimestre va déjà donner le ton côté microéconomique dans les jours qui viennent. Quoi qu'il en soit, les marchés ont accéléré la cadence en octobre et ces résultats ne doivent pas décevoir pour soutenir le rally actuel.

En parallèle, ces derniers jours, le dollar reprend un peu de force, ou plutôt l'euro s'affaiblit. Si la tendance continue, cela serait une très bonne nouvelle pour la partie USD des portefeuilles.

Cordialement,

Caroline Even
Portfolio Manager



FIDUCENTER
ASSET MANAGEMENT

Indice des actions mondiales de 2005 à aujourd'hui.



Dicton du mois

« J'entends des gens dire qu'investir est risqué. C'est l'investisseur qui présente des risques et non l'investissement. »

Robert Kiyosaki

Bien Cordialement